

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS - AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS
21^e année - N° 91 - 2^e trimestre 2005 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale

17^e Rassemblement National

14 et 15

DIAGORA

mai 2005



Montpellier nous invite à Toulouse

"TOUS ENSEMBLE"

Tous les deux ans notre Rassemblement National permet à la grande famille saïdienne, dispersée par le « sirocco de l'histoire », de se retrouver.

43 ans « après », ces 17^e retrouvailles se dérouleront, comme en 2003, à Toulouse-Labège.

Organisées par la dynamique équipe de Montpellier, conduite par Alain Crach, elles seront placées sous le signe du souvenir, au travers d'une rétrospective des 16 derniers Rassemblements. Ce Diaporama en images (1972 à 2003), préparé par Hubert Méréa*, sera projeté le dimanche après-midi. Il nous permettra de « plonger » 33 ans en arrière et de nous souvenir. Nous souvenir de ces moments de joie intense et d'amitié, temps

forts partagés par nous tous et par de trop nombreux amis qui nous ont quittés depuis.

En leur mémoire, que ces deux jours passés ensemble encore cette année, soient jours de fête dans la joie et la bonne humeur. Comme d'habitude...N'est ce pas ce qui fait, tous ensemble, notre force ?

Le président.

➤ *Hubert Méréa est notre brillant et dévoué «mainteneur» du site Internet sur Saïda.*

Nous remercions les Saïdén(ne)s, hélas très peu nombreux, qui nous ont fait parvenir des photos personnelles des différents Rassemblements depuis le premier en 1972. Dès le Diaporama terminé (un gros et long travail pour Hubert), nous les leur retournerons.

«L'important : Se réunir pour rester unis»

Pour préparer notre 17^e Rassemblement National, j'ai été amené à consulter les bulletins de liaisons des Saïdéens diffusés depuis les années 1970 et notamment ceux parus avant et après chaque Rassemblement.

Que d'émotions à la lecture de ces pages !

On passe d'un sentiment de tristesse en apprenant la disparition d'anciens et ... de plus jeunes, à un sentiment de joie et de plaisir lorsque sont évoquées les retrouvailles bisannuelles.

En 1983 et 1984, un titre est apparu à plusieurs reprises en couverture du bulletin. Il disait : «**L'important : Se réunir pour rester unis**»

Une fois encore, les 14 et 15 mai prochains, SAIDA, le nôtre, va revivre ! Grâce à ses enfants éparpillés, grâce à votre présence, à votre chaleur, à votre bonne humeur !

Rassemblons-nous ! Contactez vos proches, vos amis, motivez-les.

En 1986, un appel aux « jeunes » était lancé par le Président de l'Amicale, le regretté Monsieur Joseph Génolini, alors âgé de 83 ans. Cet appel était sûrement destiné aux personnes de ma génération, nées dans les années cinquante (entre 1940 et 1950).

Mais pris par les contraintes professionnelles, voire familiales, certains n'ont pu répondre à cet appel.

Peut-être qu'aujourd'hui, la retraite a libéré de leurs obligations ceux ou celles d'entre nous qui ne sont encore jamais venus à ces réunions. Ils ont un peu plus de temps, alors qu'ils profitent pour nous rejoindre !

Ces 14 et 15 mai 2005 à Toulouse, l'amitié et leurs souvenirs heureux continueront d'être le ciment de l'Avenir.

Alain Crach



Comme en 2003 au Centre de Congrès Diagora à Labège Innopole

Programme du week-end

Samedi 14 mai :

- **15 h 00 :** *Accueil au Centre de Congrès Diagora dans le Hall B (1^{er} étage)* et remise des badges et des tickets-repas. Le Salon-Bar payant de Diagora sera ouvert tout l'après-midi pour faciliter les retrouvailles.
- **18 h 00 :** *Assemblée Générale de l'Amicale des Saïdéens dans la salle B (1^{er} étage) de Diagora.* Tous les Membres de l'Amicale à jour de leur cotisation sont invités à participer à cette Assemblée. Convocation et «Pouvoir» feuille volante (voir fiche d'inscription).
- **20 h 00 :** *Dîner amical servi à table dans la Salle des Colonnes* pour ceux qui le désirent et qui se seront impérativement inscrits **avant le 2 mai 2005** (voir fiche d'inscription).

Dimanche 15 mai :

- **9 h 30 :** *Accueil des nouveaux arrivants au Centre de Congrès Diagora* et remise des badges et tickets-repas.
- **10 h 30 :** *Office inter-religieux* dans l'Amphithéâtre de Diagora. Suivi de la Messe.
- **12 h 00 :** *Apéritif* offert par l'Amicale dans le Salon d'accueil de Diagora.
- **13 h 00 :** *Déjeuner servi à table dans l'espace restaurant de Diagora* pour ceux qui se seront impérativement inscrits **avant le 2 mai 2005** ; (voir fiche d'inscription).
- **16 h 30 :** *En avant première : Présentation d'un Diaporama.* Rétrospective des 16 derniers Rassemblements de 1972 à 2003 réalisée par Hubert Méréa dans le très confortable amphithéâtre de Diagora.
- **20 h 00 :** *Dîner musical servi à table* dans l'espace restaurant de Diagora pour ceux qui se seront impérativement inscrits **avant le 2 mai 2005** (voir fiche d'inscription).

Le Bar payant de Diagora sera ouvert l'après-midi et en soirée.

CONTACT
A votre
disposition,
pour tout
renseignement :

**Alice et Alain
Crach :**
04.67.64.00.38

**7, rue des
Anémones
34000 Montpellier**

IMPORTANT
le temps
passe vite !
Inscrivez-vous
dès aujourd'hui.
Renvoyez
les bulletins
d'inscriptions
(feuille jointe).

*Vous serez sûrs
d'avoir une place
et vous faciliterez
l'organisation
(places limitées).*

Vœux et encouragements

Les Saïdéens s'adressent aux Saïdéens

Extraits de quelques cartes et lettres de vœux, parmi les centaines reçues en ce début d'année. Merci à tous ceux qui nous ont écrit, trop nombreux pour qu'on puisse leur répondre individuellement.

- **De Mme Maurice Aboudaram.** 32260 La Teste

« Je souhaite plein de joies et de bonheur, par delà le sésame de la destinée que je souhaite très heureuse demeure le traité de l'amitié et du souvenir que je signe.

Je vous remercie et vous félicite pour l'excellent travail que vous fournissez, il complète les histoires et les photos que je commente à mes petits enfants... »

- **De Mme Mauricette Maine-Barollo.** 320169 Bonifacio

« A toute l'équipe, bonne et heureuse année 2005 bonheur, et encore plus de nouvelles de Saïda et merci pour votre journal... »

- **D'Annie Polydore-Ronceau.** 97300 Cayenne

« Le calendrier 2005 m'a rempli de joie à la vue du Théâtre, ouvrage majestueux dans lequel j'ai travaillé en 1960 / 61 lorsqu'il a été occupé par l'administration préfectorale. J'ai une foule de souvenirs qui remontent en moi et que je vous transcrirai dans un prochain courrier pour les faire partager. Recevez tous mes sentiments confraternels. »

- **De Lucien Biron.** 76360 Barentin

« Merci à tous de poursuivre inlassablement le travail d'édition de l'Echo de Saïda, mais merci surtout de continuer à faire vivre et perpétuer les souvenirs de notre enracinement dans cette terre qui nous a vu naître... »

Recevez tous nos vœux de joie santé bonheur pour tous les vôtres et ceux qui vous sont chers. »

- **D'Ange Perez Asensio.** 83670 Barjols

« Chers amis de Saïda, du fond du cœur je vous présente tous mes meilleurs vœux de bonheur santé afin que vous puissiez toujours continuer à faire vivre notre cher Echo de Saïda, lien si important qui nous relie encore. Ce 17^e rassemblement sera encore une réussite et j'essayerai de convaincre le maximum de personnes pour y participer. L'union fait la force ! Encore et toujours BRAVO pour l'œuvre accomplie.

Je vous embrasse très fort tous et toutes et je vous dis au 14 et 15 mai ! »

- **De Paule Jacquet-Rivas.** 69140 Rilleux-La-Pape

« J'ai eu beaucoup d'émotion à lire le dernier Echo de Saïda, l'église sous la neige et tout ce paysage enneigé, c'est merveilleux.



j'ai refait un saut dans mon enfance, j'avais 8, 10 ans et je faisais 1 ou 2 km à pied dans cette neige pour aller à l'école ou à l'église... - Comme tous les autres enfants - et toutes ces images

intactes qui ont resurgi dans mon esprit m'ont beaucoup émue.

Non bien sûr l'Eglise n'est pas détruite, elle est toujours là dans notre cœur et notre esprit...

Bravo à l'équipe pour ce patient travail de journaliste et bonne année à tous. »

- **De Mme Michel Leroy-Diaz.** 94170 Le Perreux

« Meilleurs vœux de santé bonheur et prospérité et longévité à l'Amicale des Saïdéens pour cette année 2005.. Merci à vous pour tout le mal que vous vous donnez à faire de ce prochain rassemblement une réussite comme les années précédentes. Amicalement. »

- **De Sylvia Mourain Diaz.** 06160 Juan Les Pins

« Meilleurs vœux de santé bonheur aux deux équipes : Toulouse, Montpellier. Bravo pour votre dévouement... »

- **De Thiburce Michel, ancien sergent du 8^e RIM.**

85340 Olonne-sur-Mer

« Chers amis Saïdéens. J'ai retrouvé une photo de mon ami François Navarro de la ferme Bourached, dans les années 1957 où j'étais sous les ordres du lieutenant Bouchon à la 3^e compagnie du 8^e RIM. que vous avez bien connu, car c'était une importante division avec ses commandos Cobra, Georges, Maurice. Le bataillon du 8^e RIM se divisait en 8 compagnies et le PC était au Camp des Chasseurs.



Ce bataillon par la suite a été coupé en deux et est devenu le 1- 8 RI et le 2-8 RI. Voici un peu l'histoire de mon régiment. Ce ne sont que des souvenirs...

Amitiés à tous et félicitations pour tout ce que vous faites... Que cela dure longtemps... »

«Notre Saïda sur Internet»



«Source inépuisable pour nos enfants et petits-enfants, pour qui ce média fera partie intégrante de leur vie et qui, malheureusement, verront disparaître, année après année, toutes celles et ceux qui leur "racontaient Saïda".

Hubert Méréa

Contenu du site

Le site « Saïda et Nostalgie » a été construit en étroite collaboration avec « l'Amicale des Saïdéens », association qui édite le trimestriel « Echo de Saïda », et de nombreuses publications qui témoignent de la période française de cette ville d'Algérie...

Ce site de Saïda, créé et géré avec talent par notre ami Hubert Méréa, est une vitrine de notre amicale.

Les textes, messages, documents ou photos déposés directement sur le site, ont donc vocation à être publiés dans « l'Echo de saïda » sauf avis contraire que vous voudrez bien exprimer, conformément à la loi « Informatique et libertés » du 06/01/1978

Le site a été construit pour être consulté par la majorité des navigateurs existants. Pour plus de détails et une agréable visite, rendez-vous sur le net à l'adresse: **lien-hypertexte <http://perso.wanadoo.fr/saïda>**

Voici quelques messages relevés sur le livre d'or du site de lienhypertexte

☛ "mailto" : remmasfathy@yahoo.fr

Messieurs,
Vraiment, quelle joie pour moi de trouver un site de pieds noirs qui parle de notre ville : Saïda, car quelque part nous sommes tous pieds noirs. **Je m'appelle Remmas Fathy**, et je suis né à la Redoute, mon grand père était le grossiste qui avait le magasin en face de l'hôpital, notre maison s'adossait à la synagogue et étant petit, à la sortie de la prière, les femmes nous donnaient de la galette, je m'en souviens comme si c'était hier !

En 1973, je suis parti voir mes amis d'enfance à Clermont Ferrand, la famille **Soler**, qui m'a reçu comme un de leurs enfants, jamais je ne pourrai oublier cela. A Paris, j'ai été voir un ami de mon père, **M. Gaston Amsalem**, qui m'a embrassé et donné des conseils comme un père à son fils. La déchirure s'est faite de part et d'autre et croyez moi, qu'il est difficile, encore à ce jour, d'oublier cette enfance si joyeuse et en voyant l'Eglise et la synagogue, les magasins de mon grand père, qui aujourd'hui ont disparu, hélas, cela me fait mal.

En ce début d'année, je vous souhaite à tous et toutes de bonnes fêtes. Je souhaite que Dieu le tout puissant nous réunisse au moins une fois encore sur terre, sans cela qu'il nous réunisse au Paradis...

☛ **Braquessac René**. 64140/Lons :

rene.r.m.braquessac@wanadoo.fr

Je suis un des descendants des **Lopez** d'Ain-el-Hadjar et de Saïda.

Zozo Lopez dont il est question sur votre site est le neveu de ma grand-mère, **Maria Encarnacion Lopez**.

La sœur aînée de ma grand-mère, **Célestine Lopez**, était mariée à **Achille Chauvin**.

Sa deuxième sœur, **Dolorès** était l'épouse de **Joseph Marche**. Son frère, **Joseph** a eu 4 enfants dont Zozo.

J'aimerais reprendre contact avec les descendants de **Joseph** et peut-être pourront-ils répondre à mes questions.

Je sais que nos arrière-grands-parents (**Lopez José** né vers 1853 et **Calderon Inès** née vers 1859) venaient d'Espagne mais de quelle ville ? Valencia ? Pour faciliter mes recherches, quel était le nom de famille de leurs mères ? S'ils peuvent m'apporter des réponses, je les en remercie d'avance... Cordialement.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Fidèles lecteurs de l'Echo de Saïda, nous vous informons que nous sommes actuellement confrontés à des retours de plus en plus nombreux de notre bulletin, avec la mention : « **Pas de boîte aux lettres à ce nom** », « **N'habite pas à l'adresse indiquée** », « **Adresse incomplète** » etc...

Le moindre écart est maintenant sanctionné par la poste. Ainsi, pour le dernier n°90 de l'Echo de Saïda, 20 exemplaires ont été retournés au siège de l'Amicale pour les raisons évoquées plus haut. Ils sont en attente d'une nouvelle ou d'une bonne adresse complète dont les recherches (minitel, téléphone aux proches, etc...) occasionnent des frais supplémentaires et des pertes de temps.

Aussi, soyez vigilants. Merci de nous avertir immédiatement du moindre changement.

La Rédaction.

«Cimetières français en Algérie»

« Le Journal Officiel a publié le 14 janvier 2005 un arrêté du 7 décembre 2004 du Ministère des Affaires Etrangères relatif au regroupement des sépultures civiles françaises en Algérie, regroupement concernant les cimetières irrécupérables.

Cet arrêté a suscité beaucoup d'émotions et d'interrogations au sein de notre communauté. Nous suivons ce dossier avec attention et nous vous informerons de l'évolution de ce problème sur notre région de Saïda.» La Rédaction.

Point sur le Plan Gouvernemental en faveur des sépultures

Le nécessaire devoir de mémoire de nos morts en Algérie

Afin que soit préservée la mémoire des générations des Français qui ont vécu et qui ont été inhumés dans les quelque 600 cimetières recensés sur la terre d'Algérie, un plan d'action et de coopération relatif aux sépultures civiles françaises a été engagé dès 2003, après la visite d'Etat du président de la République en Algérie.

Par cette action, les pouvoirs publics ont souhaité répondre à une attente exprimée par les rapatriés d'Algérie. Il s'agit de procéder en priorité à la remise en état de décence et la réhabilitation du plus grand nombre possible de sites, fortement dégradés par l'usure du temps et l'insécurité qui a régné pendant de nombreuses années sur le territoire algérien.

C'est ainsi qu'au cours des derniers mois, et en coopération avec les autorités algériennes, qui ont également exprimé leur volonté de préserver ces espaces de mémoire, des opérations importantes de sauvegarde ont pu être engagées. Grâce au concours actif de collectivités locales françaises partenaires, ces efforts seront intensifiés dès cette année.

Pouvoir continuer à honorer décemment nos morts

Au cours du recensement effectué en 2003 par les autorités consulaires françaises en Algérie, il a été constaté qu'un certain nombre de cimetières, généralement situés dans des zones rurales, ne pouvaient malheureusement plus être réhabilités ou entretenus, en raison de leur état dégradé et de leur situation. C'est pour garder la mémoire de ceux qui y sont inhumés que l'Etat a pris la décision, après avoir consulté le Haut Conseil des Rapatriés, de prendre en

charge le financement du regroupement, dans des sites préservés, des tombes ou des restes mortels.

Grâce à ces regroupements, les familles trouveront un lieu de mémoire sauvegardé, où elles pourront ainsi continuer à honorer leurs morts.

C'est afin d'assurer l'information des familles que le Ministre de Affaires Etrangères a publié un arrêté (J.O du 14 janvier 2005) fixant une liste de 62 cimetières qui pourront faire l'objet, dans les mois à venir, d'un regroupement. Cet arrêté ouvre un délai minimum de quatre mois pour que les familles puissent faire connaître, si elles le souhaitent, leur volonté de transférer leurs défunts en France.

Des renseignements sur la procédure mise en œuvre, ainsi qu'un dossier exhaustif sur le plan engagé par le gouvernement sont accessibles sur le site Internet www.consulfrance-alger.org et www.ambafrance-dz.org régulièrement mis à jour.

Par ailleurs, une information a été largement diffusée par les soins de la Mission Interministérielle aux Rapatriés en direction des associations de rapatriés d'Algérie, afin qu'elles puissent la communiquer aux familles concernées.



L'Ossuaire du Cimetière de Saïda

Pour plus d'informations sur ce dossier, il est possible de consulter la revue "Réponses Rapatriés" sur le site Internet du Premier ministre, encart spécial (format pdf) : www.premier-ministre.gouv.fr/lmg/pdf/Encart_Reponses

Note de la Rédaction : Les deux cimetières français de Saïda, chrétien et juif, en bon état relatif, ne sont pas concernés par ces regroupements. Ceux des villages alentour ne font pas partie de la liste des 62 cimetières qui pourront faire l'objet d'un premier regroupement. Nous vous tiendrons informés de toutes mesures prises à ce sujet concernant notre région. Un Consul de France devrait être nommé prochainement à Oran qui n'en avait pas jusqu'alors.

C'est nous les africains

• De Jean-Charles Legendre. 71150 Chaudenan

«Auriez-vous une petite place sur le bulletin pour que le chant des Africains ne tombe pas dans l'oubli.»

«Le Chant des Africains»

Refrain

*C'est nous les Africains qui arrivons de loin
Nous venons des Colonies pour défendre le pays
Nous avons laissé là-bas nos parents, nos amis
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur
Car nous voulons porter haut et fier
Le beau drapeau de notre France entière
Et si quelqu'un venait à y toucher
Nous serions là pour mourir à ses pieds
Battez tambours (bis)
A nos amours (bis)
Pour le pays
Pour la patrie
Mourir au loin
C'est nous les Africains*

L'Histoire de : «C'est nous les Africains»

L'origine de ce chant remonterait à la Grande Guerre. La légende dit que le commandant REYJADE, des Tirailleurs Marocains, écrivit cette marche : « C'est nous les Marocains qui arrivons de loin... » en 1915, à l'intention de ses troupes, sur la musique de l'hymne de l'Infanterie de Marine. Les paroles furent reprises par Jeanne DECRUCK (décédée en 1954), sous le pseudonyme de « Reyjade ».

En 1940, le Capitaine Félix BOYER (décédé en 1980), chef de musique de la garnison d'Alger, reprit cette marche de l'Armée d'Afrique et en fit le chant de gloire des Chantiers de Jeunesse Française en Algérie. Il rebaptisa officiellement cet Hymne : « Chant de guerre des Africains », avec pour refrain le célèbre « C'est nous les Africains qui arrivons de loin » qui deviendra « ...qui revenons de loin ».

Ce chant sera celui de la première Armée d'Afrique du Général de Lattre de Tassigny.

Ses accents accompagneront nos troupes lors des campagnes de Tunisie, d'Italie, de France et d'Allemagne.

Premier couplet

*Nous étions au fond de l'Afrique
Gardiens jaloux de nos couleurs
Quand sous un soleil magnifique
Retentissait ce chant vainqueur
En criant, en chantant, en avant
Serrons les rangs...*

Deuxième couplet

*Pour le salut de notre Empire
Nous combattons tous les vautours
La faim, la mort nous font sourire
Quand nous luttons pour nos amours
En criant, en chantant, en avant
Serrons les rangs...*

Troisième couplet

*De tous les horizons de France
Groupés sur le sol africain
Nous venons pour la délivrance
Qui par nous se fera demain
En criant, en chantant, en avant
Serrons les rangs...*

Quatrième couplet

*Et lorsque finira la guerre
Nous reviendrons à nos gourbis
Le cœur joyeux et l'âme fière
D'avoir libéré le pays
En criant, en chantant, en avant
Serrons les rangs...*

Il est aujourd'hui le symbole du souvenir et de la gloire de cette Armée d'Afrique. Comme la Marseillaise, il se chante « au garde à vous ». Pour tous les pieds-noirs, harkis et la plupart des anciens combattants, il reste aussi le symbole de l'Algérie française.

«Merci, Jean-Charles de rappeler à tous que ce chant existe toujours et qu'il est encore souvent joué lors de cérémonies officielles.

Au fait, combien de Saïdéens seraient capables de le chanter en entier ?...

Rendez-vous, en mai, au prochain Rassemblement de Toulouse...pour voir !

Vous connaissez tous la musique. Pour ceux qui ont «oublié» les paroles, voici une bonne occasion de faire travailler sa mémoire.»

La Rédaction.



Souvenirs de là-bas

J'ai eu la chance de servir à la 5^e Compagnie du 8^e RIM dans la région de Saïda

Comme nos anciens venus combattre en France pour la libérer, des jeunes appelés métropolitains sont venus, à leur tour, nous défendre, pour beaucoup au prix de leur vie. Bon nombre d'entre eux, qui « nous ont compris », sont devenus de fidèles adhérents de notre amicale dont ils se sentent liés par leur vécu chez nous, à Saïda.

Après Guy Lemessier (ancien du 1/12^e RA) c'est Guy Morhan (ancien du 8^e RIM) aujourd'hui à Boulogne sur Mer (66200), qui nous donne ses impressions sur son séjour d'appelé dans la région de Saïda.

«Je pense très souvent à mes camarades appelés de la 5^e Compagnie. De 1956 à 1958, dans les fermes Trojani, Meissonnier, Catroux, Mercier ainsi qu'à Tamesna et à Nazereg, j'ai eu le privilège de partager leur quotidien et d'apprécier leurs qualités humaines et la solidarité qui régnait au sein de notre unité. Participants involontaires au conflit algérien, ils ont servi avec honneur et dignité. Témoins meurtris de la mort des nôtres, ils n'ont pas sombré dans les outrances de la vengeance. Les liens qui nous unissaient sont toujours aussi forts et c'est avec joie que je revois **Gustave, Marcel, Henri, Jean** et ceux que, grâce à **E. Gonord** et **M. Boury**, j'ai retrouvés au rassemblement annuel en Vendée.



De gauche à droite : M. Poupard et G. Morhan en 1957 (Ci-dessus). J.B. Guesdon et G. Morhan en 2003 (ci-contre).

Le capitaine Bailly, bon, noble, généreux et vaillant, était un père pour nous et un exemple tonifiant pour ses adjoints : **Cadière, Graillon** et **J. Moal**, ingénieur agronome breton, qui inspirait à ses hommes respect, confiance et admiration. A son tour, le **capitaine Sensfelder** nous apporta l'expérience d'une carrière tragiquement écourtée le 10 mars 1958 ; ce jour-là, **Guytard**, corrézien au grand cœur, se révéla un chef hors pair.

Je me rappelle **Louis R.**, alias **Ronron**, le ronronnement étant l'expression la plus articulée et la plus élaborée de ses sentiments et de ses « pensées ». Affecté à la plonge, il y était comme un caméléon sur un chaudron fuligineux ; peu porté sur les ablutions, il adopta progressivement la noirceur de la roulante.

«Témoignages»

Epris de Danielle Darrieux, il me demanda de lui déclarer sa flamme ; craignant sans doute de s'y brûler, l'artiste ne répondit pas. Je ne sais comment notre plongeur hydrophobe réussit à éteindre les feux d'un amour impossible ; quoi qu'il en soit, il conserva son inaltérable sourire charbonné, notre antidote le plus efficace à la mélancolie. Merci, Louis !

Je me souviens des appelés algériens, souvent écartelés entre deux fidélités. Lors du ramadan, alors que certains d'entre nous ronflaient déjà, ils mangeaient, dans l'obscurité de la chambrée, les restes froids d'une pitance peu ragoûtante. En secret je les admirais.

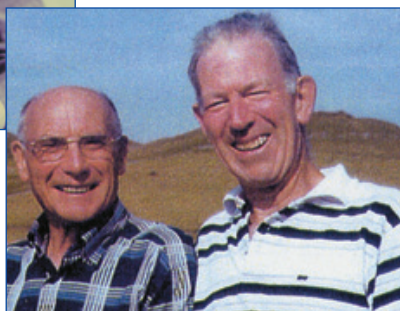
*Nous ressentons comme une plaie encore ouverte la mort, dans diverses embuscades, de treize camarades et du capitaine **Sensfelder**, sans parler de **Michel V.**, victime absurde de la peur d'un appelé qui assurait sa première garde de nuit.*

*Ces vies tronquées, quel gâchis ! Cette guerre, quelle monstruosité ! Pauvres parents, qui ont dû passer le reste de leur vie, amputés de l'amour de leurs enfants ! Depuis notre retour la maladie a, hélas ! prématurément emporté **F. Turbert, Y. Berriet**, et d'autres qui nous sont chers.*

*Je n'oublie pas le bon **M. Stark** ; il nous a souvent prouvé qu'un colon pouvait avoir du cœur. Je lui associe ceux qui, avec l'aide des populations locales et dans le respect de leur culture, ont*

modelé ce pays et dont la sueur a fécondé la terre. Brutalement déracinés, certains tentent encore de panser des déchirures incicatrisables.»

suite en page 9



Janvier 1958. Le dernier méchoui du capitaine Sensfelder



d'Appelés»

«Je trouvais attachants les Algériens des mechtas environnantes, même si l'on pouvait parfois douter de la sincérité de leurs salamalecs. Mais, après tout, qui aurait pu leur reprocher d'aspirer à plus de liberté et de rêver d'une vie meilleure ? Victimes des aléas de l'histoire, après avoir subi les descentes intempestives ou les expéditions punitives d'unités françaises – puisque tous indistinctement suspects- ils ont peut être, dans l'Algérie nouvelle, vu des fanatiques égorger leur fils ou violer leurs filles, au nom d'Allah, le miséricordieux.

J'espère que celui-ci, dans un monde plus juste, leur accordera la félicité que Saïda, l'heureuse, aurait pu



1957 : Ferme Meissonnier. Des amis très chers : Fernand, Henri, Gustave, Marcel.

leur dispenser.

J'ai mal pour ces anciens harkis que je vois souvent sur une place boulonnaise, cherchant de trop rares rayons du soleil pour réchauffer le souvenir d'un pays qu'ils ne reverront peut-être plus. Je n'ose interrompre leurs conciliabules.

frances d'une végétation aux couleurs exubérantes, l'haleine chaude des crépuscules embaumés ; de garde, je goûtais la quiétude de la nuit naissante, propice au recueillement, à la méditation, à la prière, à la paix...

Bien brève était la trêve : voilà que sournoisement la guerre hideuse sortait de sa tanière. Dans les mechtas l'aboïement des chiens signalait l'approche des combattants du camp adverse ; la nuit appartenait à ces hommes de l'ombre, qui s'alliaient facilement aux ténèbres. Alors les rêves de paix cédaient la place aux hallucinations et aux cauchemars.

Les êtres et les choses au-delà des barbelés se muaient en fantômes de nos peurs irraisonnées : le bruissement inoffensif des feuilles devenait menaçant ; un tesson de bouteille, faiblement éclairé par la lune, acquérait la brillance d'une arme braqué sur nous ; les silhouettes mouvantes des agneaux revêtaient des formes humaines hostiles ; les troncs des oliviers se métamorphosaient en fellaghas et

mille autres spectres terrifiants jaillissaient de notre imagination exacerbée.

Sentinelles sur les nerfs, nous aspirions à la relève et à la naissance d'une aube nouvelle. Pourtant, que doit être belle une nuit algérienne pacifiée !

Reverrai-je jamais Aïn Skhouna, la mer d'Alfa ou les djebels ocrés d'Aïn Sefra ? Reverrons-nous les gorges de Tiffrit, dont nous avons exécré la perfide splendeur ? En elle a coulé le sang des nôtres et celui de nos adversaires. Semence de haine alors, puisse un jour ce sang porter des fruits de paix et de réconciliation !»

Guy Morhan



Nazereg 1958. Quily, J.B., J.C., Gly, Fernand, Henri, solidaires.

C'est avec nostalgie que je pense à Saïda : je me suis attaché à cette parcelle d'Algérie, bien que je l'aie découverte sous escorte et que parfois je l'aie vue à travers le prisme de la peur. Souvent, à la belle saison, je m'éloignais du campement pour savourer les différents moments de la journée : **la clarté généreuse de l'aurore, l'éclat aveuglant de la lumière à midi, le flamboïement de l'air, ondoyant et dansant au chant des insectes, les soupirs du bled assoupi à l'heure de la sieste, les riches**



Monts de Daïa

Les gorges de Tiffrit.
Photo de C. Denariez

Souvenirs de là-bas

«Les âmes vaillantes»

De **Colette Bonafos-Andrès**.
11000 Carcassonne

«Alors que les garçons étaient occupés dans leurs activités de Scouts, nous les filles, allions faire nos bonnes actions en tant qu'Ames Vaillantes.

Que de bonheur dans ces moments privilégiés passés entre nous sous le « commandement » de notre cheftaine, Colette Lopez !

Dans ces temps incertains et dangereux appelés «Evènements d'Algérie», où nos parents inquiets nous calfeutraient dans nos maisons sûres et protectrices, les activités saines proposées dans les locaux du patronage, étaient pour eux la certitude que nous étions «bien», à l'abri physiquement et moralement...

En effet, le chant choral, les jeux, les danses, le théâtre, étaient nos divertissements essentiels; la prière aussi.



Spectacle du 29/12/55. deux jeunes alsaciennes : Francine Diez et...

Quelques sorties, promenades au Vieux Saïda, ou voyages étaient aussi au programme.

Ainsi, ce pèlerinage à Oran, au sanctuaire de Santa-Cruz, je ne l'oublierai jamais !

Il était, pour beaucoup d'entre-nous, le premier voyage en

car, la première « exploration » hors Saïda, entre amies, sans la famille. Nous étions vêtues de notre tenue d'Ame Vaillante et nous n'étions pas peu fières : jupe plissée bleu marine, chemisier blanc, socquettes assorties, béret garni de nombreux rubans multicolores.

La montée à pied de cette colline mythique et mystique, dans la ferveur de la foule des pèlerins, les chants entonnés en chœur, mais aussi le pique-nique sur l'herbe, la découverte dans le «Cabassette» des sandwiches trop co-pieux préparés avec amour par nos



En février 1955 : à gauche : Colette Knapp-Lopez (cheftaine); à droite : Jacqueline Lopez

mamans, tous ces petits bonheurs sont gravés à jamais dans ma mémoire. Bien sûr, il y eut le retour et les virages de Dublineau-Mascara, les hauts-le-cœur à chaque tournant, presque toutes les filles malades... Malgré tout, ce voyage fut un enchantement !

Les spectacles de fin d'année étaient pour nous toutes, des moments d'excitations.

Notre cheftaine les concoctait avec compétence, patience, conscience et surtout en y sacrifiant beaucoup de son temps : chorégraphies, musiques, costumes, répétitions tout émanait de son imagination et de son travail

• «La danse des Pierrots et Pierrettes » - j'étais un Pierrot crispé par la hantise du chapeau qui tombe.

• « Deux petits chaussons de Satin Blanc » - la ballerine était Jacqueline. Le clown pris d'une peur panique de dernière minute refusa de paraître sur scène. Après quelques paroles persuasives et raccords de fards, le spectacle se déroula comme prévu. Que d'émotion, de joie mais aussi de stress ce soir-là.

Il me reste de ces moments privilégiés au sein des Ames Vaillantes, des images bien sûr, des souvenirs plein de nostalgie, mais aussi des bribes de chansons, certaines paroles se sont envolées, avec le temps... Avec le temps va, tout s'en va...

**Prends un air joyeux Ame Vaillante
Prends ton sac et va-t-en...**

**Marchons ensemble dans le soleil levant
Marchons ensemble dans le grand vent...**

**Va d'un bon pas ne faiblis pas
La route est ta meilleure amie
Ame vaillante !**

**Va... pas
C'est une amie comme il n'y en a pas !**

Si l'une d'entre vous a le texte intégral, je serai heureuse de le retrouver, et... de le chanter !... Des photos aussi.



Mai 1954. En visite à la Cathédrale d'Oran

Bien sûr, le mariage de notre cheftaine reste le plus beau et le plus romantique souvenir : c'était celui d'un Prince et d'une Princesse, notre Miss Saïda.

Par ce témoignage, je veux lui rendre hommage, son dévouement, sa gentillesse, sa compétence, nous ont comblés, nous, « ses filles » !

Le bonheur et l'insouciance vécus au sein des Ames Vaillantes nous ont fait oublier les temps cruels que nous étions en train de vivre, des temps chargés d'Histoire et qui allaient marquer à jamais nos vies !

Amitiés Saïdéennes.

Souvenirs de là-bas

«Famille Ojéda : Méchoui à Balloul en 1961»

• De René Ojéda. 01150 Lagnieu.

«Chers amis Saïdéens,

Voici des photos de 1961, prises à Balloul, chez M. Antoine Ojéda.

Les familles Pierre Soler, Louisou Savary de Saïda.

Ci contre : De gauche à droite Antoine Ojéda, Pierre Soler, René Ojéda, Mme Pierre Soler avec son petit-fils, Mlle Huguette Soler, Mme Antoine Ojéda, Mme Gisèle Savary épouse de Louisou devant le méchoui.

Sincères amitiés d'un Saïdéen»



De gauche à droite : René Ojéda, José Soler, Christian Ojéda

«Jour de communion solennelle en 1957, à Saïda»

• 52 jeunes Saïdéens autour de l'Abbé Kilburg. Au 2^e rang en haut à gauche : Jean-Paul Oña.

Photo d'Antoinette Oña-Belmonte. 31100 Toulouse.

Si vous vous reconnaissez, merci de nous le signaler.



Souvenirs de là-bas

« Saïda 1949 : École de garçons Berthelot »

Photo de Cazorla Adrien.
06800 Cagnes-Sur-Mer

«J'ai retrouvé une ancienne photo lorsque j'étais à l'École Berthelot à Saïda.

Vous serait-il possible de la publier dans la revue de Saïda, afin que ces petits garçons se reconnaissent.

Quant à moi je suis le 7^e debout vers la droite en regardant la photo.

Amitiés Saïdéennes»



Merci à ces «petits garçons» qui... 55 ans plus tard... se reconnaîtront ou reconnaîtront d'autres écoliers. Merci de nous le signaler.

« Saïda 1949/1950 : École de filles »

Photo de Colette Knapp. 83160 La Valette

Premier rang assises de gauche à droite : Josiane Martinez, Emilienne Martinez, Colette Lopez, Josiane Blasco, Josette Cabrera, Simone Bénichou, Louise Schelegel, x.

Deuxième rang de gauche à droite : x, Claudine Ortéga, Faqtie Saïdi, Denise Beltra, Lucienne Serna, Christiane Jauffret, Simone Génolini, x, Cécile Cruz, Josiane Ramirès et Mlle Denis.

Dernier rang de gauche à droite : Paule Amsallem: x, Jannette Darmon, Annie Biron, Jacqueline Héréa, Gisèle Cruz.



■ «Dis, c'était comment l'Algérie française ?»

de Maurice Calmein et Christiane Lacoste-Adrover. Edition Atlantis.

Réédition du livre de Maurice Calmein et Christiane Lacoste-Adrover : «Dis, c'était comment l'Algérie Française ? »

Après le succès remporté par la première édition de cet ouvrage, en 2002, SOS Outre-Mer et les éditions Atlantis ont décidé de le rééditer.

Quelques modifications et mises à jour ont été apportées au texte initial.

Ce livre est plus particulièrement destiné aux jeunes générations des familles françaises qui ont du quitter l'Algérie après son indépendance en 1962. Sa présentation sous forme de 20 questions et réponses en rend la lecture facile et pratique.

Mais attention, il ne s'agit pas pour autant d'un livre pour enfants car certains récits d'événements dramatiques pourraient heurter leur sensibilité. Il aidera toutefois leurs parents à répondre aux principales questions qui peuvent leur être posées et à contribuer ainsi à rendre justice à une communauté et à une page d'histoire trop souvent méconnues, incomprises et décriées.

Précision : le produit de la vente de ce livre est destiné aux actions humanitaires de SOS Outre-Mer et en particulier à l'aide à l'orphelinat chrétien du Liban : « Maison ND des Dons pour l'enfant heureux » situé à Zahlé (Bekaa).

« Dis, c'était comment l'Algérie Française ? » par Maurice Calmein et Christiane Lacoste-Adrover

126 pages, 18 illustrations.

Prix : 16 €. Frais de port (3€)

Pour commander : SOS Outre-Mer, 13 Faubourg Sébastopol, 31290 Villefranche de Lauragais (chèques à l'ordre de SOS Outre-Mer)

Note de la rédaction :

Amis saïdiens, si vous ne savez quoi répondre à toutes les questions que vous posent vos enfants, petits-enfants ou amis « patos » sur l'œuvre de la France en Algérie, alors ce livre vous sera d'un grand secours.

Maurice Calmein, président fondateur du cercle Algérieniste, est aussi membre de notre Amicale. Sa maman est née à Saïda.

■ «L'aviation légère en Algérie (1945-1962)»

de Pierre Jarrige à Saint-Ferréol. 31250 Revel

Suite de l'ouvrage «L'aviation légère en Algérie (1909-1939)», paru en 1992, ce livre, dont l'auteur a été pilote privé et pilote de l'Alat en Algérie, rassemble plus de 750 photos et illustrations, les cartes d'une trentaine d'aérodromes et cites plus de 3000 personnes. Il concernera toutes les personnes qui ont connu l'aviation en Algérie ou qui s'intéressent à l'histoire de l'Algérie, de ses villes, de ses villages et de ses habitants.



Note de la rédaction :

Nous vous recommandons ce magnifique ouvrage qui comporte plusieurs pages sur cette période de l'aviation légère à Saïda et de nombreuses photos inédites. Pierre Jarrige, pied noir du Sersou, est aussi l'un des principaux animateurs de la très dynamique Amicale Burdeau-Sersou.

« L'aviation légère en Algérie (1945-1962) »

320 pages au format A4. Parution : décembre 2004, 750 photos et illustrations, 50 cartes, index des 3000 personnes citées.

Prix : 46 €, plus 8 € de frais de port (colissimo).

Pour commander : Pierre Jarrige. Saint-Ferréol. 31250 Revel. Tél. 05.61.83.40.47

Rubriques reportées

La présentation du Rassemblement National 2005 a pris beaucoup de place sur les deux derniers numéros 89 et 90 de notre Echo de Saïda. Avec ce N° 91, nous avons joint la feuille double « SPECIAL RASSEMBLEMENT 2005 », avec le bulletin d'inscription.

A cela s'est ajouté, juste avant le bouclage du journal, le problème des cimetières en Algérie.

Ce sujet nous a paru être plus d'actualité que certaines rubriques habituelles.

Pour des raisons de poids (impératif de ne pas dépasser 100 grs pour l'envoi de cet Echo) et donc un risque de surcoût important, nous avons dû nous limiter à 16 pages au lieu des 20 (minimum) habituelles. Cela nous a obligé à différer la publication de textes, photos, poèmes et autres que vous avez été nombreux à nous envoyer. Nous les ferons paraître sur les prochains numéros de l'Echo de Saïda.

Merci de votre compréhension.

La Rédaction.

De José Pérez à Chazay D'Azergues (69380)

« Je suis un Saïdéen de la marine. J'ai 58 ans, marié à une Bretonne, et un fils Serge qui a 33 ans, voilà pour les présentations.

Je souhaiterais faire passer sur le prochain journal un petit poème que nous avons écrit mon fils et moi en souvenir de mon départ de Saïda le 11 juin 1962. Avec mes remerciements.»

EXODE

*Il regarde ce pays
Qui n'existe plus
Cette terre chérie
Qu'aujourd'hui il a perdue*

*Ce matin plein de soleil
Il n'en revivra jamais de pareil
Cet astre jaune qui flamboie
N'aura jamais plus le même éclat*

*Les maisons blanches aux toits plats,
Les ruelles étroites et fraîches,
Peuplées d'âmes coiffées de « chèches »
Il ne les reverra pas*

*Il regarde l'étendue bleue
Qui semble couler du bateau
L'éloignant de son Eldorado
Et fait pleuvoir ses yeux*

*Cette ville chatoyante aux murs blancs
Qu'il voit disparaître lentement.
Il la regarde déjà comme un souvenir.
Il l'apprend par cœur
Il veut la retenir.*

*Ce « chez lui » qu'il ne connaît pas,
Cette mère patrie qui va le recueillir,
A quoi elle ressemblera ?
Est-ce qu'il pourra reconstruire ?*

*Deux petites mains au creux des siennes,
Celles e sa famille, qui le retienne
Il se tourne vers cet espoir verdoyant
Où, demain, grandiront ses enfants.*

Un grand merci à José et Serge pour ce joli poème écrit avec le cœur.

Fêtes de Printemps



«Le joli mois de Mai et Pentecôte»

Le mois de mai est celui de Maïa, fille d'Atlas, Dieu de la Rome antique, qui portait le monde sur ses épaules, elle est l'aînée des pléiades, mère d'Hermès et déesse de la terre qui nourrit les hommes...

C'est un mois riche en jours fériés religieux ou laïques...

Ce mois de mai qui, printemps oblige, incarne souvent l'insouciance, le bonheur, la détente, présente bien des visages : mois printanier, mais aussi, et cela depuis bien longtemps, mois de Marie (XVIII^e siècle), des contestations étudiantes, de la révolte ouvrière.

Ce mois de mai est aussi pour nous cette année celui de la joie du 17^e Rassemblement.

Notre Rencontre du 14 et 15 mai a lieu comme d'habitude le jour de la Pentecôte chrétienne...

Cette fête célébrée 50 jours après Pâques commémore la descente de l'Esprit Saint sur les Apôtres réunis au Cénacle de Jérusalem, mais aussi la Naissance de l'Eglise.

Cette fête fait partie de la seconde grande période de l'année religieuse, elle est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle en Jésus Christ.

Fête de Esprit Saint qui descend sur tous les peuples, de toutes les langues, « de toutes les races » (St.Irénée), rassemblement des hommes divisés, l'Eglise prend alors conscience de son investiture missionnaire...

Elle rappelle aussi la fête juive de Shavouôth, 50 jours après Pessah, « fête des sept semaines » fête de la moisson, devenue depuis l'an 140 ap. JC, la fête de la Révélation, Don de la Thora (remise des tables de la loi) à Moïse au Sinai.

Shavouôth se célébrera cette année le 13 juin...

Le 22 avril pour les Musulmans ce sera le Mouloud, qui célèbre la naissance du Prophète.

Carnet de l' Amicale

«Charrier mon village»

2004 a été l'année des retrouvailles, les familles Bru et Ruéda de Charrier se sont réunies en juin 2004 à Germ dans les Hautes Pyrénées 42 ans après le retour.

D'un peu partout en France et même de Bangkok et Montréal, les familles étaient présentes.

Pourquoi Germ ? Parce que le superbe Gite est tenu par l'un des enfants.

Pourquoi une réunion Bru/ Ruéda ? Parce que trois enfants Bru ont uni leurs destinées à trois enfants Ruéda. Films et photos ont permis de revoir le Pays et de raviver des sou-



Plusieurs générations de Bru et Rueda heureux de se retrouver

nirs inconnus pour certains enfants et petits enfants.

Après trois jours ensemble on s'est quitté avec la promesse de remettre ça bientôt.

Avis de Recherche :

- **M. Mangeon Roland**, ancien militaire du 1/12^e/RA, en poste dans la région de Saïda en 1958-59, recherche la **famille Rosa** d'Aïn-Balloul. Mme **Rosa** était interprète à cette époque. Ecrire directement à : M. Roland Mangeon. 1772, route de Devant le Cours. 88600 La Chapelle Devant Bruyères, ou à l'Amicale qui transmettra.
- **Michel Outin** recherche parmi ses amis d'enfance : Trinité Sabater, nièce de Timoner coiffeur. Ecrire à l'Amicale qui transmettra.

ANNUAIRE 2005

Merci à vous tous amis Saïdéens, pour les nombreux vœux de bonne année que vous nous avez adressés avec les fiches du questionnaire...

Pour des raisons techniques, l'impression de l'annuaire 2005 va être retardée.

Aussi, nous en profitons pour rappeler à tous ceux qui ne l'ont pas encore fait que le retour des fiches vertes, dûment remplies, est fortement souhaitable dans les meilleurs délais et pourra se faire encore jusqu'à fin juin 2005.

► Le règlement des cotisations doit être à nouveau adressée au bureau de l'Amicale à Saint Orens...

COTISATIONS

Réglez vos cotisations dès maintenant, vous nous éviterez un Rappel en fin d'année. Encore une fois merci de votre aide et de votre fidélité à l'Amicale.

**Chèque Euros à l'ordre de :
" l'Amicale des Saïdéens "**

**13 rue des Acacias
31650 Saint-Orens**

**Cotisation de base: 16 Euros
Cotisation de soutien : à volonté**

Carnet de l'Amicale

Naissances : Ils sont arrivés

- M. **Banos Raymond** et Mme née **Gladys Ségura** ont la joie de vous faire part de la naissance de leur deuxième petit-fils **TELIO**, le 9 juin 2004, fils de **Gaëlle Banos** et **Denis Labigang**. 84810 Aubignan.
- Mme **Bano Patrocina** est heureuse d'annoncer la naissance de sa septième arrière petite-fille **INES**, née le 14 septembre 2004. 76250 Deville-Les-Rouen.
- Mme **Briffa-Pérez Denise** a la joie de vous faire part de la naissance de sa petite-fille **CAMILLE Bernardelli**, née le 8 novembre 2004, à Maule dans les Yvelines. 13440 Cabanes.
- Mme Veuve **Polydore René** née **Alice Ronceau** est heureuse de vous faire part de la naissance le 11 novembre 2004, de son petit-fils **MATTEO**, au foyer de sa fille **Sonia** et de **Ludovic Ifergane** son époux. 34070 Montpellier.
- M. **Gil Antoine** (Berthelot) et Mme née **Marie-Thérèse Zamora** (Wagram) sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petit-fils **VICTOR**, au foyer de leur fils **Eric** et de son épouse **Thérèse Zicari**. 69200 Venissieux.
- M. **Foata Roger** et Mme née **Annie Soler** ont la joie de vous annoncer la naissance le 24 novembre 2004, de leur petit-fils **XAVIER**, au foyer de **Sylvie** et **Dominique Foata** et 23^e arrière petit-enfant de Mme **Carmen Soler**. 20140 Serra Di Feno.
- Mme **Birnbacher Irène** née **Hermosilla** est heureuse de vous faire part de la naissance de son arrière petite-fille **VIOLETTE**, le 6 mars 2005, à Paris, petite-fille d'**Erika Duc-Dumont** née **Birnbacher** et fille de **Sandrine** et **Lancelot Meurillon**. 13100 Aix-En-Provence.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents et arrière grands-parents.

Mariage : Ils se sont unis

- Les familles **Leber-Courtinat** et **Benjamin** vous font part du mariage de **Thierry Leber** et **Laura Benjamin**, le 1^{er} octobre 2004, à Nouméa (Nouvelle Calédonie). 33260 La Teste.

L'Amicale adresse ses plus sincères félicitations et beaucoup de bonheur à nos amis.

Décès : Ils nous ont quittés

- M. **Mourlam Charles** décédé à l'âge de 75 ans, à Saint-Génis Les Fontaines (66), de la part de son frère M. **Mourlam Gaston**. 13110 Port de Bouc.
- Mme **Ramos Adèle** veuve **Antoine Ramos** décédée à Angoulême, le 8 septembre 2004, à l'âge de 82 ans, de la part de ses trois enfants et de son neveu **Auguste Canovas**. 81000 Albi.
- M. **De Vargas Frédéric** (CFA Saïda), décédé à l'âge de 74 ans, le 29 novembre 2004, de la part de son ami **José Rodriguez**. 11100 Narbonne-Plage.
- L'Adjudant-chef **Khial Abdelkader** (Commando Georges) décédé le 1^{er} janvier 2005, à Sarlat (24), à l'âge de 87 ans, de la part de son épouse **Sétra** née **Bellou**, fille du Caïd du Village Amrousse. Sarlat (24).
- M. **Martinez Joseph** décédé le 9 janvier 2005, à Rumilly, à l'âge de 82 ans, de la part de son épouse née **Angèle Ruiz**, de ses enfants, de ses petits-enfants et arrière petits-enfants, et de toute sa famille. 74150 Rumilly.
- Mme **Pardiès Corinne** épouse **Peiro** (fille de **Paul Pardiès**) décédée le 25 décembre 2004, à l'âge de 46 ans, de la part de sa maman, de ses sœurs et de son frère. 66350 Toulouges..
- Mme **Benichou Anna** née **Cohen**, décédée le 2 février 2005, à Ivry Sur Seine, à l'âge de 89 ans, de la part de ses enfants : **André**, **Jacqueline** et **Gilbert**. 95880 Enghien-Les-Bains..
- Mme **Albert Antoinette** née **Soyo** décédée le 3 février 2005, à Colombes (92), à l'âge de 76 ans, de la part de ses enfants et de ses petits enfants. Paris-Avignon..
- Mme **Soler Mercedes** née **Ortega** décédée à Molas (31), le 17 février 2005, à l'âge de 76 ans, de la part de son époux **Adrien**, de ses enfants, de sa petite-fille, et des familles **Ortega** et **Alberola**. 31230 Molas.
- M. **Ségura Joseph** (Jojo) décédé à Marseille, le 22 février 2005, à l'âge de 69 ans, de la part de sa sœur **Gisèle Vittenet-Ségura**. 59, avenue Pierre Renaudel. 83200 Toulon.
- M. **Bellier Paul**, époux d'**Hélène Traverse**, décédé le février 2005, à Hyères, à l'âge de 78 ans, de la part de son épouse, ses enfants et petits-enfants. 83400 Hyères.
- Mme **Martinez Germaine** (mère de Manou), née **Larcade**, décédée le 10 mars 2005, à Lannemezan, à l'âge de 95 ans, de la part de **Charly Pohlen**, son gendre, de ses petits-enfants et arrière petits-enfants. 65300 Lannemezan.
- M. **Barrिताud Claude**, décédé le 13 mars 2005, à Lunel (34), à l'âge de 76 ans, de la part de son épouse née **Jeanine Garcia**, de son fils, de son petit-fils et de son beau-frère **Gérard Garcia**. 34400 Lunel.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.